



CANADA

DÉCLARATIONS ET DISCOURS

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA - CANADA

N° 73/4

REVUE DE L'ÉCONOMIE DU CANADA

EN 1972 ET PERSPECTIVES DE 1973

Texte de la déclaration du ministre de
l'Industrie et du Commerce, M. Alastair
Gillespie, 31 décembre 1972.

L'économie canadienne a fortement progressé en 1972. Malgré certaines inégalités, la tendance a suivi durant toute l'année le même rythme d'expansion rapide, conséquence de l'importante reprise de 1971. Le rendement a augmenté d'environ 5.5 p. 100, soit à peu près le même pourcentage que celui de la production globale de l'année précédente; cet accroissement concorde très bien avec le potentiel à long terme du pays. Il est encourageant de voir que le dernier trimestre a dénoté une relance particulièrement marquée de l'activité économique après un ralentissement temporaire au cours du troisième trimestre.

Les nouvelles possibilités d'emploi se sont multipliées à raison d'environ 3 p. 100 de 1971 à 1972. En même temps, la main-d'oeuvre a continué de s'accroître plus rapidement que dans la plupart des pays économiquement développés. Le nombre de jeunes travailleurs entrant sur le marché du travail s'accroît encore beaucoup dans des catégories où le manque d'expérience rend l'embauche plus difficile. C'est pourquoi le chômage persiste en dépit des mesures fermes qui ont été prises pour donner du travail à tous ceux qui en cherchent. Le taux global de chômage pour toute l'année n'a guère varié par rapport au taux de 6.3 p. 100 en 1971.

L'amélioration de la productivité globale au cours des deux dernières années a été très utile dans la lutte pour enrayer l'inflation. Néanmoins, le taux d'augmentation des prix est demeuré élevé. Le regain de l'activité économique s'est accompagné d'une accélération de la tendance à l'augmentation des prix après que la tension inflationniste se fût atténuée en 1970 et en 1971. Une importante augmentation du prix des aliments après une année de stabilité relative, a largement contribué à la hausse constante des prix. Cependant, en comparaison avec la plupart des autres pays industrialisés, l'indice des prix du Canada a été meilleur que ceux-ci. Les États-Unis, qui ont exercé un certain contrôle des salaires et des prix durant l'année, semblent être le seul pays où la hausse générale des prix soit plus faible.

Comme ce fut le cas en 1971, les grands marchés de consommation, renforcés par une reprise importante dans le logement, ont été parmi les principaux stimulants de l'économie canadienne. Les gains sensibles enregistrés au chapitre des revenus personnels, à mesure que les affaires prospéraient, ont favorisé l'accroissement des dépenses personnelles.

En 1972, les achats de biens de consommation durables ont été très importants: l'accroissement des dépenses a dépassé la hausse de 14 p. 100 enregistrée l'année précédente. Les acquisitions de biens non durables, de biens semi-durables et de services ont, elles aussi, été plus fortes qu'en 1971.

Les dépenses des entreprises, exception faite des industries de l'habitation, semblent avoir connu une recrudescence modérée. Cependant, pendant la plus grande partie de 1972, la contribution de ce secteur a été comparativement modeste.

La tendance à exporter des marchandises canadiennes s'est renforcée en 1972, en dépit de nombreuses variations d'un mois à un autre, dues aux interruptions d'envois consécutives aux grèves des débardeurs au Canada et à l'étranger. Le total des exportations a progressé d'environ 13 p. 100 par rapport au niveau de 1971, qui était déjà près de deux fois supérieur à celui de 1970.

La progression marquée des exportations aux États-Unis, qui témoigne de la forte reprise de l'économie américaine, explique en grande partie l'augmentation absolue des exportations canadiennes. Les ventes outre-mer se sont améliorées ces derniers mois, après la période de relâchement économique de plusieurs pays industriels en 1971. Durant toute l'année, les exportations vers le Japon, l'Amérique latine et les pays socialistes se sont largement accrues. Les exportations vers la Grande-Bretagne et les autres pays du Commonwealth, ainsi que vers la Communauté économique européenne, ont récemment tendu à augmenter après une période relativement creuse pendant une bonne partie des deux dernières années. Facteur d'importance capitale pour le Canada, le redressement et l'expansion de l'économie américaine se sont poursuivis rapidement cette année et ont donné une forte impulsion au commerce d'exportation du Canada. Le ralentissement de l'expansion de plusieurs marchés étrangers a quelque peu restreint le volume des ventes outre-mer pendant une bonne partie de 1972. Cependant, la relâche de ces économies a été relativement brève et il est évident qu'à l'heure actuelle une relance plus forte se fait sentir, sous l'impulsion de politiques fiscales et monétaires plus expansionnistes.

Les importations de marchandises ont été de beaucoup supérieures aux exportations, continuant de s'accroître au fur et à mesure que l'économie canadienne prenait de l'expansion. En conséquence, l'excédent au chapitre du commerce des marchandises a considérablement diminué pour la seconde année consécutive, passant de plus de deux milliards de dollars en 1971 à près de la moitié de ce chiffre en 1972. Ce fléchissement de l'excédent du commerce des marchandises se traduit par une détérioration de la balance des comptes courants; les transactions avec les autres pays sont passées d'un

excédent de près d'un milliard de dollars en 1970 à un déficit à peu près équivalent en 1972.

Le milieu extérieur a été plus favorable qu'en 1971. Le réaligement des devises, amorcé en décembre 1971 par l'amélioration de l'équilibre concurrentiel entre les principaux pays associés, a diminué l'incertitude entourant le système monétaire international et renforcé la confiance du milieu des affaires canadien.

La production industrielle a progressé plus rapidement, à mesure que les demandes du marché se faisaient plus fortes, marquant un accroissement de près de 6 p. 100 en 1972, comparativement à 4.5 p. 100 en 1971. La production accrue d'un nombre toujours plus grand d'industries manufacturières a largement contribué à cet essor. Plusieurs industries qui faisaient montre de lenteur lors de la reprise ont fait preuve d'une vigueur accrue, notamment les industries des pâtes et papier. L'industrie du papier journal, du carton et des autres papiers ont réalisé des gains importants. On note des progrès encourageants dans d'autres secteurs primordiaux de fabrication de denrées périssables, tels que les aliments et les boissons, les textiles, l'habillement et les produits chimiques. La fabrication des biens durables a traversé une période de grande activité. C'est le cas des industries du bois, par suite d'un regain impressionnant de la production du bois et des ventes d'exportation. L'industrie automobile est restée forte, dépassant sa production record de 1971, de 1.4 million de véhicules. Il en va de même des accessoires électriques, dont la production s'est encore accrue. Dans l'ensemble, les industries de fabrication de métal et de machinerie ont connu des progrès modérés. La production de matériel agricole est montée en flèche grâce à la nette amélioration des recettes des exploitations agricoles au pays et à l'étranger. Par conséquent, la demande de métaux du secteur des biens durables ayant été très forte, la production brute d'acier a atteint un nouveau sommet; la production totale de lingots d'acier s'est accrue de 8 p. 100 par rapport à l'année précédente.

Dans le secteur de la transformation des produits miniers et minéraux, la croissance la plus remarquable est celle des industries du pétrole et du gaz naturel.

Perspectives pour 1973

L'amélioration persistante de l'économie laisse entrevoir des perspectives économiques très prometteuses pour l'an prochain. Après deux ans de croissance accélérée, les entreprises canadiennes semblent vouées à d'importants progrès en 1973. Les forces du marché qui ont favorisé la croissance en 1972 restent fortes et devraient contribuer à soutenir l'expansion. Les autres influences importantes qui ont donné le coup d'envoi à la reprise sont susceptibles d'accentuer leur effet stimulant. Sur la scène internationale, l'atmosphère de crise s'est considérablement détendue par suite des ajustements consécutifs aux réaligements de devises de l'année dernière.

Les consommateurs sont dans une bonne position financière grâce à l'augmentation du revenu disponible. Les dépenses à la consommation sont donc susceptibles de demeurer une importante ligne de force en 1973, mais l'on

ne peut s'attendre à ce que le taux d'accroissement très élevé qu'on a connu récemment se maintienne tout au long de l'année. La demande de maisons restant forte et les hypothèques étant plus faciles à obtenir dans le cas des habitations approuvées par la Société centrale d'hypothèques et de logement, le secteur de la construction de maisons restera sans doute très actif, sans guère dépasser cependant le niveau très élevé atteint en 1972.

Le tableau des investissements dans les entreprises a subi quelques améliorations et la reprise devrait normalement s'accélérer durant l'année. Etant donné que l'atmosphère est propice aux ventes, on éprouvera davantage le besoin d'augmenter la capacité de production. Les résultats d'une étude effectuée vers la fin de 1972 sur les projets d'investissements des grandes entreprises du Canada montrent que celles-ci ont l'intention d'accroître leurs dépenses en immobilisations de près de 10 p. 100 en 1973. Les projets des secteurs de la fabrication, de la production de pétrole et de gaz et des services d'énergie électrique expliquent en grande partie l'accroissement prévu. Les établissements de services ont également l'intention d'investir davantage, alors que les projets d'investissements des grandes sociétés minières sont passablement inférieurs aux chiffres estimatifs des dépenses prévues pour l'année dernière.

Les exportations de marchandises canadiennes doivent s'attendre à un nouveau regain en 1973, à la suite de l'amélioration de la tendance des douze derniers mois. Les perspectives de renforcement des échanges mondiaux pendant l'année qui vient ont été confirmées par la grande reprise qui semble caractériser plusieurs pays industriels d'outre-mer, et par l'amélioration générale des relations entre l'Est et l'Ouest, qui permet d'espérer une atténuation des obstacles au commerce entre les deux hémisphères.

L'année dernière, la production des États-Unis a fortement accéléré son rendement sous l'impulsion de son programme de mesures économiques. Tous les indices permettent de croire que la croissance se maintiendra au même rythme en 1973, ce qui devrait donner un nouvel essor aux exportations du Canada.

La relance économique est maintenant bien amorcée en Allemagne de l'Ouest, dans plusieurs petits pays de l'Europe de l'Ouest et au Japon. L'activité économique semble également reprendre en Grande-Bretagne. Ainsi, les perspectives d'un développement considérable des échanges avec les pays d'outre-mer sont donc favorables en 1973, comparativement à l'état de relative inertie de 1972. Les livraisons massives de blé à l'étranger, et en particulier à l'URSS et à la Chine, au cours de cette année, contribueront de façon appréciable à l'accroissement total des exportations de marchandises canadiennes.

En somme, les indices actuels laissent entrevoir une accélération du taux de progression des exportations de marchandises canadiennes en 1973 et une expansion mieux équilibrée, tant du point de vue des marchés que de celui des produits. En même temps, les importations du Canada devraient diminuer quelque peu par rapport à leur niveau exceptionnellement élevé de 1972. La reprise de l'activité économique qui s'opère dans plusieurs pays industriels devrait concrètement les inciter à donner moins d'importance à leurs exportations et plus d'importance à leurs marchés intérieurs. Parallèlement,

l'affaïssement récent des taux de change canadiens applicables à plusieurs grandes devises devrait également jouer en faveur du Canada.

Ces prévisions suggèrent donc que l'importante réduction de la balance commerciale du Canada qui s'est produite en 1972 lorsque les importations ont été à peu près deux fois supérieures aux exportations, ne se répétera pas en 1973. Les exportations et les importations du Canada seront sans doute mieux équilibrées, ce qui favorisera l'activité économique au pays. Il est important de rappeler, toutefois, que cette amélioration ne se produira pas automatiquement et que le Canada devra continuer de développer sa productivité et d'assainir le rapport coût-prix de vente de ses marchandises s'il veut soutenir la concurrence au pays et à l'étranger.

Il est certain que le renouvellement de la confiance dans les affaires, provoqué par la relance de l'économie au cours des deux dernières années, est indispensable si l'on veut accélérer encore la cadence du développement en 1973. Le contexte des affaires s'est assaini et les possibilités d'expansion se multiplient. Parmi les conditions favorables à l'expansion des affaires, il faut mentionner le vaste programme gouvernemental de stimulants pour l'industrie, appliqué par le Ministère et les mesures récemment annoncées pour alléger le fardeau fiscal des sociétés et des petites entreprises.

Ces perspectives sont très encourageantes pour 1973, mais cependant le Canada devra faire face à des problèmes et à des incertitudes qui ont parfois l'allure de défis, et devra rester vigilant dans la poursuite des objectifs économiques fixés. Les principaux problèmes consisteront encore à trouver les moyens de créer des emplois pour les travailleurs canadiens et à réduire le chômage, tout en jugulant l'inflation. Par ailleurs, le Canada devra s'adapter à la nouvelle conjoncture commerciale internationale qui résultera de l'adhésion de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et du Danemark à la Communauté économique européenne.

Le Canada, qui s'appuie largement sur son commerce extérieur, a tout intérêt à poursuivre ses efforts en vue d'atténuer les obstacles au commerce international. Alors qu'il incombe au gouvernement d'améliorer sans cesse les moyens institutionnels permettant d'activer la productivité, il incombe aussi individuellement aux entreprises de faire preuve de la créativité et de l'originalité qui permettront de développer les capacités des Canadiens dans un monde de plus en plus complexe et compétitif.

En résumé, les perspectives d'une accélération du taux de croissance économique en 1973 sont favorables. Fait marquant, les progrès seront mieux équilibrés qu'ils ne l'ont été depuis un temps, car on peut déceler des tendances favorables tant dans les secteurs de la consommation que du gouvernement, des capitaux privés, des inventaires et dans la conjoncture internationale. Par ailleurs, l'amélioration probable du taux de croissance de la productivité et une hausse modérée du prix des aliments permettent d'espérer un ralentissement de la montée générale des prix.